

# Rapport cours d'avalanches de l'USSC au Jochpass

**Vendredi 12 - dimanche 14 janvier 2024**

C'est sous un soleil radieux que 23 participants venus de toute la Suisse se sont retrouvés pour le cours avalanches USSC de cette année. A la station inférieure du téléphérique du Titlis, nous avons été accueillis par l'équipe de direction composée de Gabi (organisatrice), Mege (guide de montagne), Oli (aspirant guide de montagne) et Werni (chef de course). Ils nous ont remis un ticket pour la montée au col du Joch et nous ont informés sur le chemin à suivre jusqu'au Bärghuis Jochpass.

Une fois en haut, Mege nous a expliqué le déroulement prévu de la première journée :

Début convivial avec une soupe revigorante au Bärghuis, puis répartition des groupes et formation sur le terrain. De plus, l'arrêt au Bärghuis a été mis à profit pour débarrasser les sacs à dos du lest "inutile" de la randonnée, afin de n'emporter que l'équipement de ski pour la randonnée.

Après le repas, les participants ont été répartis en deux groupes. Dans ces derniers, les prévisions météorologiques et d'avalanches ont été discutées et comparées à la situation qui prévaut actuellement. Bien préparés, nous avons commencé à nous échauffer en effectuant quelques virages décontractés sur la piste avant de nous lancer sur le terrain.

Après une courte montée, la première unité de formation était consacrée à l'utilisation du DVA. Pour qu'une personne ensevelie puisse être retrouvée rapidement et efficacement, le maniement correct et efficace de l'appareil est une question de survie. Suivre la ligne de terrain sur le DVA tout en ne perdant pas de vue la neige et le terrain sur le chemin de l'objectif est un défi qui a fait l'objet d'un entraînement assidu.

Afin de pouvoir tracer quelques virages dans la neige profonde dans ces conditions magnifiques, nous montons quelques mètres de dénivelé jusqu'à l'arête, d'où nous retournons ensuite à l'auberge. Après l'installation dans les chambres et une douche rafraîchissante, Mege nous a présenté un outil en ligne de planification des randonnées dans le cadre d'une leçon théorique et a répondu à nos questions. Pour terminer la journée, nous avons dégusté un excellent menu à quatre plats et avons passé un agréable moment ensemble.

Nous avons commencé la deuxième journée par un petit-déjeuner copieux, suivi d'une descente rapide sur les pistes jusqu'au lac Engstlensee. Les peaux de phoque sur les skis, nous avons traversé le lac et nous sommes dirigés vers le Graustock. Oli et Mege, accompagnés des deux chefs de course, ont mené chacun un groupe vers le sommet. Ils se sont arrêtés à plusieurs reprises pour évaluer le terrain avec les participants, discuter du traçage optimal et donner de précieux conseils pour réduire le risque d'avalanche.

En raison du temps fantastique, Mege a décidé de monter jusqu'au sommet et de profiter de la descente depuis tout en haut. Quelques chamois nous ont également accompagnés sur le chemin de la montée.

Sur l'arête du sommet, il faisait tout de même assez frais et il y avait du vent, si bien qu'après une courte pause pour reprendre notre souffle, nous avons entamé la descente. Pendant la descente, d'autres séquences de formation ont été traitées. L'utilisation de la pelle a ainsi pu être exercée à nouveau. Il y avait suffisamment de neige. Nous avons donc creusé de nombreux trous et appris

beaucoup de choses passionnantes sur les différentes couches de la structure du manteau neigeux. De retour au-dessus du lac, la dernière montée de la journée n'a duré que jusqu'à la station inférieure du télésiège, qui nous a ramenés à notre base du Bärghuis. Le local à skis était déjà bien en vue, mais un accident s'est malheureusement produit dans les derniers mètres. En raison d'une vitesse excessive, un skieur a percuté l'un de nos participants qui, en plus d'un ski défectueux, a surtout souffert de violentes douleurs au niveau de la poitrine. Cher Reto, nous espérons que tu te rétabliras rapidement et que tu pourras profiter de tes prochaines randonnées.

Avant de déguster à nouveau les quatre plats de la cuisine du Bärghuis, le guide de montagne Mege a fait un exposé sur le facteur humain et son influence sur le risque d'une randonnée à ski. Nous avons beaucoup appris sur la gestion du stress et de la charge de travail ainsi que sur les différents éléments qui peuvent contribuer à rendre une randonnée à ski aussi sûre que possible.

Le dernier jour, nous n'avons fait que descendre en direction d'Engelberg. Mais les guides de montagne ne nous ont pas laissé descendre facilement. Après un bref échauffement sur les pistes, nous sommes allés une dernière fois sur le terrain.

Les guides de montagne ont mis les participants au défi en leur proposant deux exercices proches de la réalité :

Le groupe 1 a d'abord placé trois sacs à dos avec DVA ainsi qu'une personne accidentée. La tâche du deuxième groupe consistait ensuite à retrouver le plus rapidement possible le figurants et les trois personnes ensevelies sous les décombres. Le deuxième groupe s'est lancé dans la recherche avec beaucoup d'enthousiasme et a pu continuer à entraîner ses compétences en matière de recherche, de sondage et de creusement. Le groupe 1 a observé le travail et a donné un feedback au groupe 2 après l'exercice, en compagnie de Mege.

Ensuite, les rôles ont été inversés et le deuxième groupe a pu préparer un exercice. Le premier groupe a ensuite pu intervenir sur un terrain difficile.

Pour coordonner l'action, il est important de désigner un chef de file qui essaie de garder une vue d'ensemble et d'engager efficacement les secouristes. La première personne touchée a pu être rapidement localisée et prise en charge. Mais lorsque celui-ci a signalé que plusieurs de ses camarades (représentés ici aussi par des sacs à dos) étaient encore ensevelis, le leader a dû réagir immédiatement et faire appel à d'autres secouristes qui ont fouillé le terrain avec le DVA. Dès qu'un signal a été localisé et que l'emplacement de la fouille a été déterminé à l'aide de la perche de sondage, d'autres secouristes sont arrivés pour tenter de dégager les accidentés le plus rapidement possible. Comme il faisait frais sur ce versant ombragé, le nombre de pelleteurs volontaires était élevé, bien que creuser exige une certaine force et technique.

Il est bien plus facile d'observer que de faire soi-même. Mais l'effet d'apprentissage a été très important, même pour le groupe 1, et tout le monde a pu profiter de ces deux exercices.

Le groupe a rejoint la station inférieure en empruntant la piste, où se sont achevées ces trois journées instructives.

Un grand merci à Gabi, qui a organisé le cours de manière remarquable, ainsi qu'à Werni, Oli et Mege pour cette formation divertissante et passionnante.



